VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

7 : 1 | 2010

La Reprise dans les musiques populaires

Emmanuel Chirache, *Covers. Une histoire de la reprise dans le rock*

Denis Fouquet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/1105>

DOI : 10.4000/volume.1105

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2010

Pagination : 279-281

ISBN : 978-2-913169-26-5

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Denis Fouquet, « Emmanuel Chirache, *Covers. Une histoire de la reprise dans le rock* », *Volume !* [En ligne], 7 : 1 | 2010, mis en ligne le 15 mai 2010, consulté le 15 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/1105> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.1105>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2021.

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Emmanuel Chirache, *Covers. Une histoire de la reprise dans le rock*

Denis Fouquet

RÉFÉRENCE

2008, Marseille, Le Mot et le Reste, coll. « Formes », 205 p.

1 UNE FOIS DE PLUS, le vieil adage se vérifie.

En matière de rock'n'roll, les anglicismes se révèlent être les plus appropriés pour définir un phénomène que la langue française s'attache à réduire. Les *covers* (en français « reprises ») traduisent une réalité bien plus large qu'une gentille *song party* autour d'un feu de camp. Emmanuel Chirache, par ailleurs rédacteur en chef du webzine *Inside-Rock*, sait ce que cette réalité recouvre. Dans cet ouvrage très fouillé intitulé *Covers*, il nous éclaire sur la généalogie du phénomène, de la façon dont les pionniers auteurs des versions originales des grands standards de la musique populaire américaine se perdent dans le mixeur de l'appropriation, du plagiat et du business, jusqu'au phénomène plus récent des « *tribute-bands* ». Capté par d'illustres oreilles, un simple riff émette

ses avatars de génération en génération, à l'image d'un Bo Diddley inséminateur aussi bien des Yardbirds que de Nirvana. On savait que le pillage de la culture musicale noire américaine qui perdurait encore au début des années 1950 fut organisé par l'industrie discographique blanche. Peter Guralnick, auteur de l'impressionnante biographie dédiée à Elvis Presley *Last Train to Memphis*, révélait que ce blanc, imprégné de gospel et de rhythm'n'blues, fut le premier à médiatiquement leur rendre hommage, renvoyant cette juste problématique à la face des majors. Outre Manche, le blues blanc de Long John Baldry, de John Mayall, etc. le R'n'B boom emblématiquement incarné par les Stones, assumèrent cette filiation en jouant leur musique en hommage aux modèles noirs. De son côté, le folk américain revival de Pete Seeger réactualisa les protest songs au tout début du xx^e siècle. La reprise qui, par son multilinguisme, fut jusqu'aux années 1960 le moteur d'une certaine usine à succès privilégiant l'interprète au détriment de l'auteur, céda progressivement son leadership au statut d'auteur-interprète, instituant, avec l'arrivée des stars rock/pop des seventies, une place prépondérante à la création.

2 Qu'en est-il de l'œuf et de la poule, des frontières de la divine inspiration, du pillage de la propriété intellectuelle, du simple hommage rendu, etc. ? Ces limites sont bien perméables une fois amplifiées par la sono mondiale et se perdent, pour qui ne dispose pas des droits officiels, dans d'insolubles imbroglios juridiques. En vis-à-vis, les groupes de reprises (*cover-bands*), passage quasi-obligé des combos des sixties, se sont pieusement reconvertis en « *tribute to...* ». Effet moralisateur ou devoir mémoriel ? Le propre du rock et de la pop n'est-il pas depuis la chevauchée créatrice et fondatrice des Beatles, de transmettre inconsciemment une généalogie dont a besoin cette culture pour croître.

3 Ainsi, Emmanuel Chirache nous guide pas à pas, avec force références discographiques et anecdotes, vers une réponse plus idéaliste que prévu. En défendant l'idée que les *covers* sont devenues au fil du temps synonymes d'un véritable métissage musical, il remet au cœur du débat le fondement à la fois humaniste et phagocytaire d'une culture

du « rock-buvard », absorbant par essence populaire les racines noires et blanches qui la composent. L'auteur nous projette ainsi dans une problématique bien ancrée dans son temps qui apporte un éclairage nouveau sur l'étrange force vitale du phénomène rock. Mais d'un point de vue épistémologique, dans une actualité où l'histoire de cette culture, à l'instar de son sujet, a besoin de ses objets les plus collecteurs pour édifier ses conservatoires, peut-on croire à une issue aussi confraternelle ?...

INDEX

Mots-clés : reprise / pastiche / parodie

Keywords : cover version / pastiche / parody

Thèmes : rock music, pop music

AUTEURS

DENIS FOUQUET

Denis FOUQUET est enseignant, musicien et musicologue. Il publie des articles sur la musique dans diverses revues et magazines spécialisés (*Création, Longueur d'ondes, Revue internationale du disque, Eurock, Diapason...*). En 2002, il se consacre à l'écriture de l'ouvrage *Bordeaux Rock*, enquête sur 50 ans de culture rock en Aquitaine, publié au Castor Astral en 2007. Actuellement installé à Marseille, il est chargé du dispositif « Muzaique » visant, dans la perspective de 2013, à fédérer les créations transculturelles.
denis.fouquet@yahoo.fr